

Quelques problèmes généraux des skansens

En comparaison avec les types courants des musées, le caractère le plus important des skansens consiste en cela qu'ils se trouvent en plein air, d'où leur nom - le musée en plein air.

Aujourd'hui, il est bien possible d'exposer en plein air un grand nombre d'objets, comme par exemple statues, canots, objets archéologiques, modèles d'animaux préhistoriques, animaux vivants /les jardins zoologiques étant étroitement liés avec les musées/, alors tout ce qui est soit trop grand pour être mis entre les quatre murs d'un musée normal, soit ce qui exige des décorations spécifiques. Un grand nombre de différentes institutions appelées "skansens" existent pour tous les buts pratiques. Par contre, quand on parle aujourd'hui trop des skansens, on pense surtout à une concentration d'immeubles qui représentent, en règle générale, des exemples de l'architecture populaire /locale/ ou préindustrielle. Le noyau d'une telle collection consiste d'une ou deux maisons qui ont été gardées sur leurs lieux primitifs. Cependant, la plupart des immeubles, sinon tous, ont été déplacés d'habitude dans le skansen d'ailleurs, ce qui signifie qu'on a dû les choisir, démonter, transporter, reconstruire, et qu'on doit les entretenir en tenant en considération le but spécifique du skansen.

Cela pourrait être considéré comme une bonne nouvelle pour les gens qui cherchent un lieu sûr pour y mettre leurs vieux souvenirs et qui veulent les sauver de cette façon.

Il est vrai qu'une des raisons pour créer des skansens consistait - et continue à consister - en conservation d'au moins plusieurs exemples de l'architecture habituellement rustique, comme par exemple des immeubles paysans, chalets de montagne, logements de pêcheur, ateliers d'artisan, boutiques, etc. Outre cela, les immeubles techniques sont aussi importants, comme moulins actionnés à l'aide d'animaux, du vent ou de l'eau. Plusieurs skansens, comme par exemple celui à Hagen en Allemagne de l'Ouest ou à Sibiu en Roumanie, sont presque exclusivement consacrés à "l'époque de bois" dans l'histoire et à la technique ou aux installations des stades initiaux de l'industrialisation. Bien sur, les autres skansens comprennent aussi des objets d'une importance technique, et pour cette raison on peut les considérer comme musées techniques historiques aussi.

Naturellement, les logements, moulins et autres immeubles exigent de l'espace. Quand on les réduit aux objets de musée, ils exigent des skansens. Par contre, les skansens ne représentent pas seulement des collections d'architecture. Les définitions standardes, dont j'ai cité une partie au commencement de mon exposé, comprennent les autres aspects outre immeuble, surtout quand on parle du logement. Ces définitions parlent de "l'ameublement et installations nécessaires" pour la vie et travail; elles prêtent attention aussi aux environs et au paysage, aux tonnelles, fours à pain, poulaillers, vergers, jardins potagers, champs, et à tous les aspects qui jouaient un certain rôle dans la vie des gens qui habitaient ces maisons. Pour dire la vérité: après le déplacement et la reconstruction de ces maisons dans le skansen, personne ne les habite plus, et même les champs et jardins sont cultivés seulement par égard pour les visiteurs. La plupart des objets dans les skansens ne sont que - plus ou moins - des imitations des choses, maisons et de l'intérieur qui existaient jadis et dans lesquelles on vivait jadis; maintenant, elles ne représentent que des objets de musée suggerant et évoquant des situations qui ne sont plus réelles, mais qu'on peut appeler réalistes. Ces choses devraient correspondre à l'arrangement d'autrefois en ce qui concerne les maisons, l'intérieur et le milieu, et aux situations

indiquant le style de vie et les coutumes culturelles probables des gens d'autrefois.

Le trio "maisons - intérieur - environs" dont on parle toujours dans chaque skansen, ce sont les éléments de base auxquels on peut ajouter d'autres, comme par ex. moulins, jardins à fleurs, étangs, etc. Ensemble, ils doivent créer une imagination sur le style de vie d'une population locale ou régionale, c'est à dire des "gens" dont nous avons parlé. Cette idée représente la caractéristique de la plupart des skansens, c'est à dire de la plupart des musées en plein air; peut-être, il serait utile de parler de musées populaires qui s'occupent du peuple, de la culture populaire et de la vie du "peuple" /folk/, et non seulement - et pas du tout exclusivement - de l'architecture populaire dans son sens étroit.

Néanmoins, il est évident que la plupart des skansens se composent d'un certain nombre d'immeubles qui servaient soit de logements, soit d'ateliers. Autrement dit, bien que les skansens ne soient pas considérés comme réserves de monuments anciens ruinés, ils représentent - dans une mesure limitée - un asile des types d'architecture rustique, ou ils sont - au moins - leurs représentants les plus importants. Une exposition d'immeubles rustiques, moulins et ateliers en plein air - soit indépendants, soit dans la forme d'un village ou d'une commune - est d'habitude considérée comme plus utile qu'une reconstruction de maisons de ville dans un parc ou forêt. Peut-être, les maisons de ville sont plus individuelles que les immeubles rustiques qui servent souvent d'exemple du type régional conventionnel. Néanmoins, à Arnhem, il y a plusieurs maisons de l'arrondissement Zaan qui ont été déplacées de petites villes et qui représentent le type traditionnel des logements et des décorations qui diffère évidemment des immeubles rustiques, mais qui n'est pas en contradiction avec eux. Quant aux maisons de ville évidentes, il y a au moins un skansen qui démontre le style de vie et qui se trouve dans une vieille ville; il s'agit de Gamly By à Aarhus au Danemark. Ce skansen n'est pas situé dans la campagne, mais il constitue un quartier indépendant au centre d'une ville moderne; on y a déplacé et reconstruit de vieilles maisons de différentes villes danoises. Cette solution

semble être meilleure qu'une combinaison de maisons de ville et d'immeubles rustiques dans un skansen. En ce qui concerne la base sociologique, toutes les deux catégories ont peu d'aspects communs.

Le terme "architecture de campagne" ne doit pas faire l'impression que les skansens exposent surtout des exemples de quelque architecture primitive. Il est vrai qu'aux commencements des skansens, surtout à Aarnhem, on ait préféré d'une certaine manière les immeubles comme chamrières ou chalets de bois, qui devaient évoquer l'imagination d'une époque historique ou préhistorique bien qu'ils ne fussent en réalité que des logements d'hommes appauvris. Ce n'est que récemment que le skansen à Arhem a complété ses collections de maisons de fermiers et commerçants bien situés ou même riches. Néanmoins, ces maisons démontrent le style traditionnel de construction et de vie. Il faut constater de plus que les immeubles - comme par exemples ceux de ferme - à une chambre intérieure, qui sont appelés souvent /incorrectement/ "maisons saxonnes" et qui étaient habités par des hommes et des animaux ensemble, ne représentent aucune construction primitive. Ce sont souvent des exemples importants de l'architecture de bois. Encore plus frappantes sont de vastes fermes rurales qui se trouvaient en possession de plusieurs générations de notables locaux, de grands paysans, comme on peut le voir dans le skansen à Cloppenburg. Les immeubles qui ont été concentrés dans le skansen célèbre à Stockholm sont un peu différents du point de vue social et de celui de l'architecture.

Les skansens sont surtout des musées de la culture populaire et du folklore dans tous les aspects. Un de ces aspects consiste en études de différents types de l'architecture qui sont répandus sur tout le pays et l'accès auxquels est très difficile, sinon impossible. Beaucoup d'immeubles de ferme, moulins, boutiques, premières usines, granges et églises dans la campagne doivent provoquer une exigence de vie moderne, de rénovations agricoles et de reconstructions. Une des possibilités de conserver soit quelquesuns des grands monuments de l'architecture rustique, soit - au moins - ses types les plus importants consiste en leur déplacement dans le skansen. Mais, je répète, ce n'est qu'une des possibilités. La conservation des monuments.

c'est un problème dont s'occupent beaucoup d'hommes, associations et institutions outre les skansens. Du point de vue de leur fonction de musée, les skansens ont aussi d'autres buts qui sont en relation avec les immeubles y compris, ainsi qu'avec d'autres secteurs de leurs collections. Comme archéologue, je pense que la meilleure solution - en ce qui concerne les monuments architectoniques les plus importants - consiste en leur conservation sur les lieux primitifs. Seulement en cas où il n'y a pas d'autre possibilité on peut tolérer leur déplacement aux skansens. Dans ce cas, ce sera un plaisir pour le directeur de chaque skansen d'avoir la possibilité de choisir des objets vraiment historiques au lieu des types représentatifs habituels. Beaucoup de mes collègues ont eu cette occasion et en ont bien profité.

En 1966, mon bon ami Joseph Weyns, directeur du skansen Bokrijk en Belgique, a pris l'initiative en convoquant une réunion d'un nombre de ses collègues. C'était le commencement de l'Association des Skansens Européens, membre indépendant de l'ICOM - Conseil International des Musées. A présent, notre association comprend les représentants d'environ 30 skansens. C'est à peu près une cinquième du nombre total /150/ des skansens en Europe qui figureront dans le manuel préparé par l'Association. Depuis le temps où - il y a 80 ans - on a fondé les premiers skansens scandinaves, le nombre des nouveaux skansens s'accroît de plus en plus dans d'autres pays. Pendant les dernières dix années, leur nombre a vite augmenté et il n'y a aucune raison pour supposer que cette tendance finisse. C'est peut-être paradoxal, mais les skansens sont vraiment en vogue.